

Les petites Tueilles¹.



Tueille n°2 de la fête de la Neira, à Allègre, avec couverture de genêts.

Antérieure même au Moyen Âge, la tueille est un abri de nuit du berger sur le lieu de pacage des brebis dont il a la garde. Un raisonnement est que si elle est petite et légère, le berger pourra la déplacer seul en même temps qu'il tourne le parc. Au seuil du XXe s les « tueilles Degois » et les roulottes de berger, plus humaines mais plus lourdes, mais ne le permettront plus... Mais déjà le principe de la tueille est obsolète

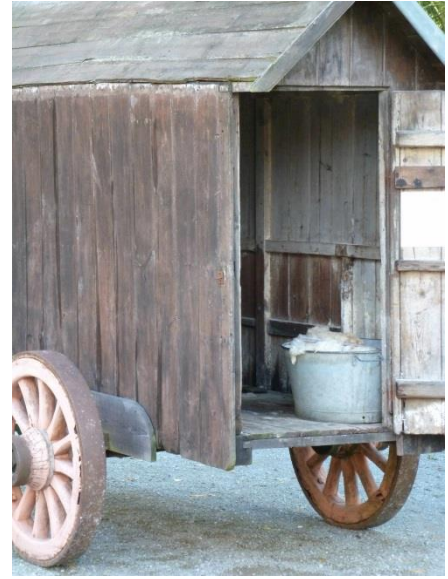
Quant à la perte de confort, il est probable que les bergers de l'époque ne s'en soient pas souciés eux-mêmes. Les bergers ayant dormi dans des petites tueilles racontent le travail et les plaisanteries, la vie rude, mais guère l'inconfort...

Les anciennes tueilles, d'avant la traction mécanique, étaient tirées par un cheval ou par deux bœufs selon la région. Sur le lieu de pacage la tueille est déplacée par un ou deux bergers. Il est logique qu'elles aient été voulues petites et aussi légères que possible. Voici donc quelques pages sur les petites tueilles, celles où on ne tient qu'assis ou couché, juste pour dormir.

Tout d'abord en voici deux d'une taille intermédiaire, permettant de se tenir plus ou moins debout, de s'asseoir à une tablette pour manger, et de s'allonger sur une

¹ Dans ce texte nous utilisons le mot *tueille* (ou *teuille*) qui restitue en phonétique le terme utilisé en Velay et Auvergne pour ces petits abris qui ailleurs peuvent être désignés autrement (*navarri*, *roubergue*, etc.). *Tsabone* et pire encore *chibotte*, sont impropres. *Tueille* vient de tuile, en Occitan et Catalan *teula*, en Portugais *telha*.

couchette servant aussi de banquette. Avec deux ou trois roues et un timon, elles restent à peu près mobiles à la force des bras du berger.



Parmi les tueilles ne donnant pas la hauteur debout, on distingue des tendances régionales.

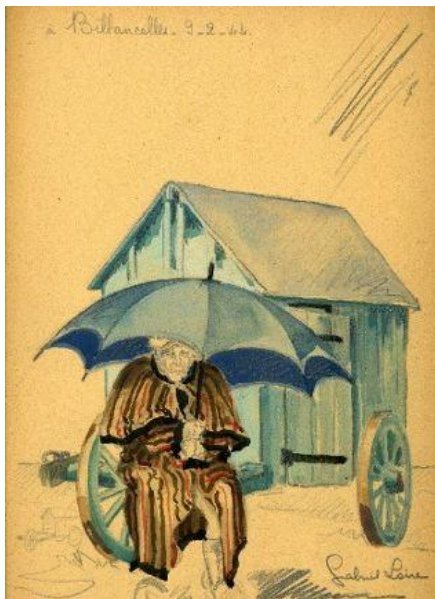
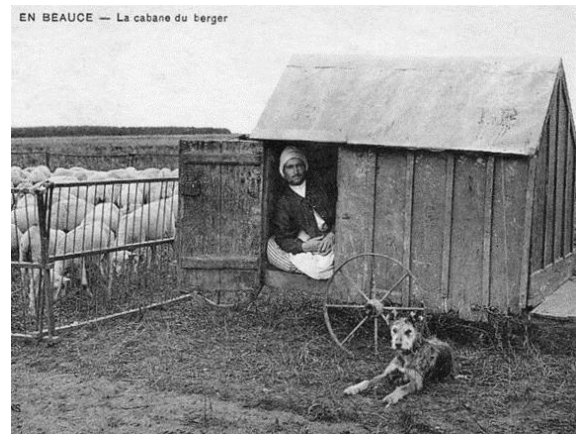
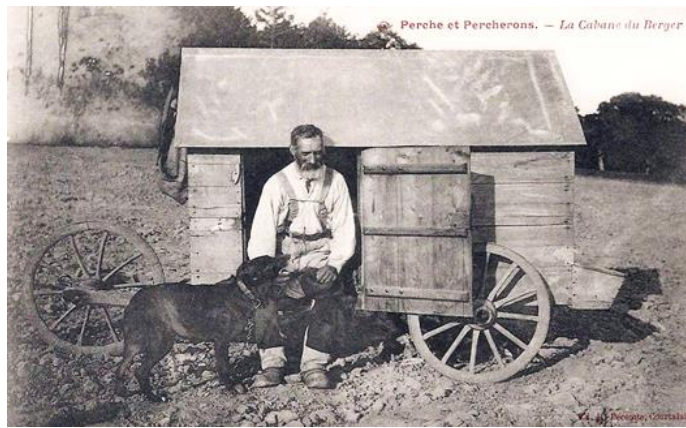
Ainsi reconnaît-on les tueilles de Beauce, du Perche et du centre de la France à leurs trois roues. Plus ou moins hautes, elles ne permettent pas de s'y tenir debout. Ce sont des abris pour la nuit, pour dormir, et on n'y tient qu'allongé ou assis.

En Beauce une série de cartes postales immortalise ce modèle à trois roues bien identifiable.

Les personnages en donnent bien l'échelle et les dimensions. Elles sont souvent accompagnées d'un parc aux clèdes faites de bois et de métal.

On doutera cependant que le berger dorme en... chemise de nuit et bonnet à pompon comme sur la photo...

En observant on constate mille similitudes, variantes et différences de détails entre ces tuelles de conception analogue.



Même ces petites tuelles sont utilisées dans des fermes qui pratiquent l'accueil ou le gîte à la ferme. Parents et enfants découvrent en s'amusant la vie des bergers d'il n'y a pas si longtemps.



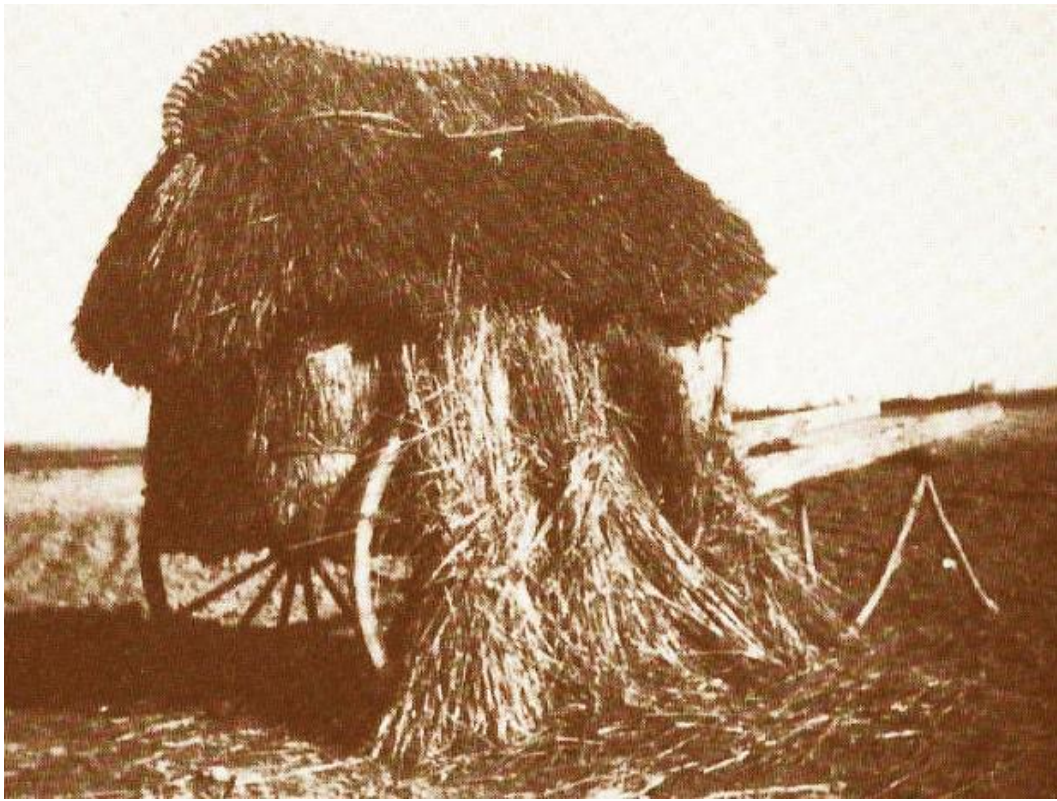


De nombreuses tuelles sont couvertes en zinc, voire entièrement doublées. Le zinc protégeait le bois, mais transformait l'intérieur en four ou en frigo selon la saison.



Tuelles de Vendée et sud-ouest de la France, dites *navari* (*navarri*, *navarit*)





Intéressante tueille d'Etaples, petit port de mer de la Côte d'Opale en Pas de Calais non loin de la Picardie. Entièrement habillée de chaumes. Elle possède deux forts brancards pour être tractée par un cheval. Notez la belle finition de la cime du toit de chaume. Pas bien grande, cet abri de berger Picard, bien isolé, devait être assez confortable pour dormir.



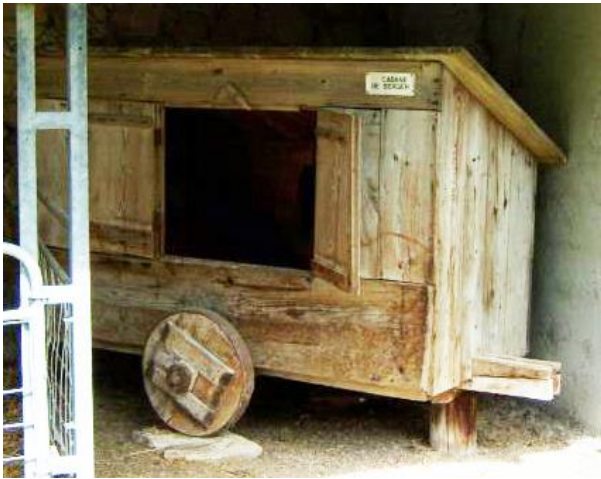
Tueille-pailha, auvergnate, toute en paille posée sur un char. La *manta* du berger accrochée est identique à celles qu'on rencontre en Morvan. L'abri en paille, isotherme, devait être confortable et étanche à la pluie. Notez la houlette et les *esclos* posés dans l'herbe. La fabrication du couronnement est assez comparable au couvercle d'une ruche en paille. Les côtés ne sont pas faits de torons superposés, comme un pailha, mais de gerbes verticales.

Ci-dessous, autres petites tueilles de types courants en Auvergne et Velay.



Petite tueille auvergnate (dite roubergue ?) au toit doublé de chaume pour l'isolation et l'étanchéité, et tueille couverte de genêts faite pour la fête de La Neira, début août chaque année à Allègre. Ci-dessous voyez trois tueilles dont les toits sont faits ou doublés de joncs, paille et genêts





Avant même l'époque médiévale il était courant de transporter des personnes en litière ainsi que des coffres sur des chariots. Rien d'étonnant que la tueille soit le mariage de la charrette et du lit de domestique de ferme. Une solution était de poser un lit de berger, doté de pieds, sur un char qui conservait alors son usage habituel. Sans roues un lit de berger n'était pas aisé à déplacer. Certains étaient vraiment petits... Les plus petits et bas étaient appelés « cercueil espagnol »

Ci-dessous voici des lits de berger ou de domestique de ferme.



1. musée de Bagnères de Luchon.



2. musée des chaumières de Bigorre.



3. Musée dauphinois de Grenoble.



4. Musée Pyrénéen de Niaux.





Pour un camping, la tueille-mini chalet.





Oeuvres médiévales où on aperçoit des tuelles

Le thème est presque toujours l'annonce faite aux bergers de la naissance de Jésus. La tuille accompagne les bergers dans une représentation qui ne respecte pas les proportions, mais riche de détails précis, tels des sacs d'onguents pendus aux ceintures, les costumes, les instruments de musique, les clôtures en plessis (en bas à droite), le pont fait d'un tronc et d'une rambarde. Les quatre roues de trois tuelles sur les quatre visibles ici, ne sont peut-être pas réalistes, mais Daubenton en prévoit bien quatre sur les tuelles qu'il préconise au XVIIIe s.



Cette enluminure, pas commode à « déchiffrer » montre, de bas en haut : des bergers qui montent une clôture de parc, une *tueille* à roues (le terme bâtière est impropre car il ne désignera une couverture à deux pans, comme sur ce dessin, qu'au XIXe s) et en haut à droite, un parc en plessis avec des pièces de bois posées en biais pour contrer l'éventuelle poussée des brebis, technique utilisée pendant plusieurs siècles.

Les tueilles ont un véritable intérêt archéologique.

Elles valent vraiment qu'on fasse des efforts pour préserver celles qui restent.

Laissées dehors, les roues en bois et l'habitable s'abîment vite...

La Neira
2014
G. Duflos